



HUGO DUMAS
YAMASKA, LA FICTION
RENCONTRE LA FICTION
PAGE 3

EXPOSITION
LE JARDIN DES IDÉES
DE PIERRE GAUVREAU
PAGE 2



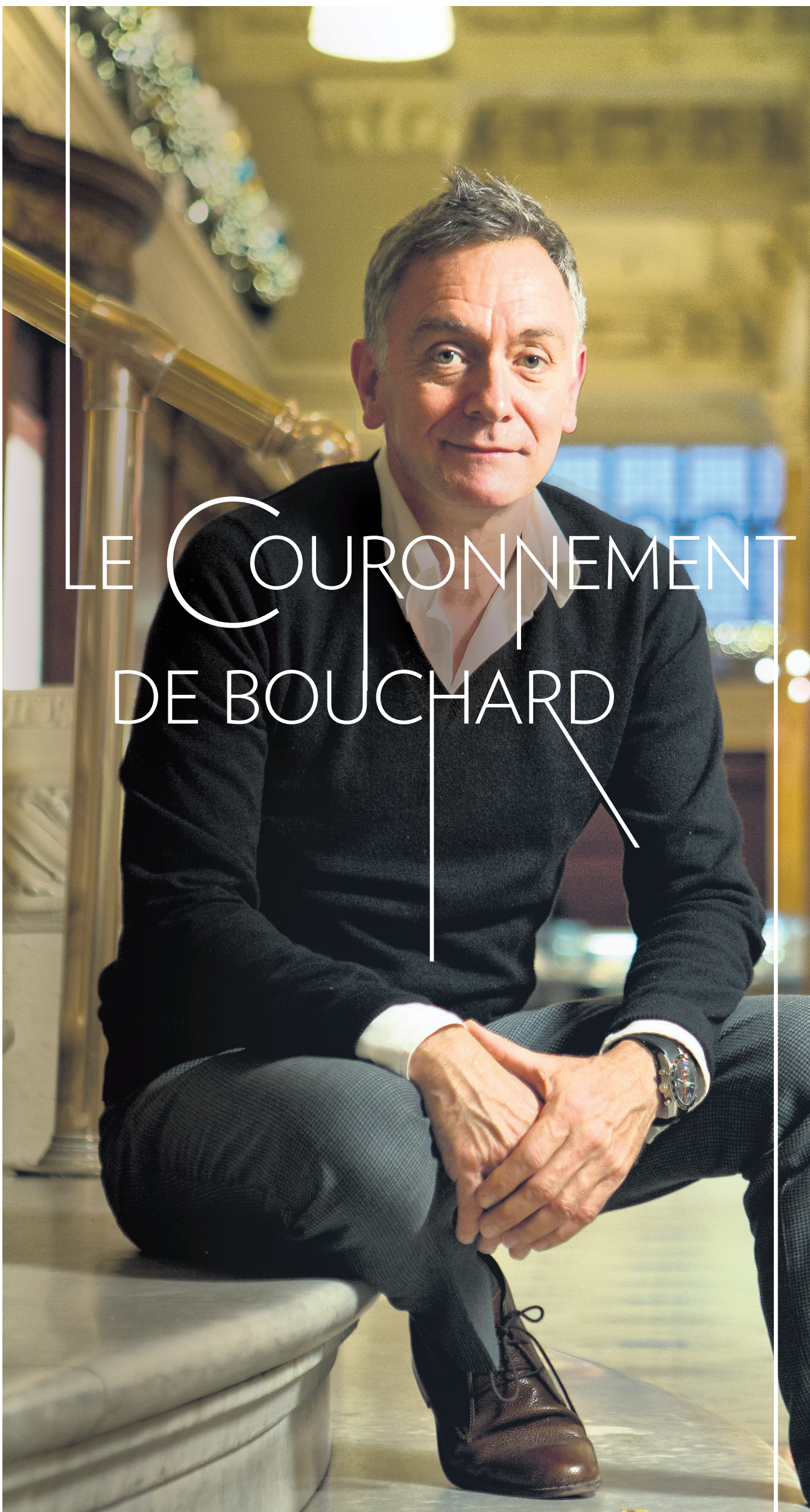
ARTS



RACHID BADOURI
RETOUR RÉUSSI
POUR L'HUMORISTE
PAGE 2

BLOGUE

Alain Brunet critique le nouvel album des Frères Goyette: *Fidèles, Tenaces et Frères*, à lapresse.ca/brunet



LE COURONNEMENT DE BOUCHARD

La pièce *Christine, la reine-garçon* de Michel Marc Bouchard figure sur la liste des cinq finalistes du Grand Prix de littérature dramatique, qui sera remis le 18 novembre par le Centre national du théâtre, en France. En janvier, le tournage du film *The King Girl* débutera en Europe. Sa pièce fait aussi partie de la programmation du prochain festival de Stratford.



LUC BOULANGER

Décidément, *Christine de Suède* porte chance à Michel Marc Bouchard ! Après son triomphe la saison dernière au TNM avec Céline Bonnier, l'auteur risque de se voir attribuer un prestigieux prix français remis à un auteur contemporain. *La Presse* a appris que celui-ci est finaliste du Grand Prix de littérature dramatique.

« J'ai vraiment le cul bordé de nouilles! », a écrit l'auteur sur sa page Facebook, diffusant la nouvelle hier matin. « Mon éditeur [Leméac] le savait depuis lundi, mais il n'arrivait pas à me joindre, a confié Bouchard, en entretien avec *La Presse*. Car j'étais en Europe, pour le repérage et la préparation du tournage de *The Girl King*. »

Quand on lui demande ce qui explique un tel engouement autour de sa dernière pièce – celle qui fait le plus l'unanimité depuis *Les muses orphelines*, en 1988 –, le dramaturge avance qu'il y a le sujet historique, la modernité et la profondeur du personnage royal et énigmatique. « Mais aussi, si j'ose ajouter, l'écriture. La permission que je me donne d'être lyrique. »

Depuis *Les seluettes*, Michel Marc Bouchard a toujours assumé et revendiqué son lyrisme, son romantisme. Parfois, cela lui a valu des insuccès, voire de l'incompréhension du public. Or, en persistant à explorer les zones troubles de l'âme et le clair-obscur des sentiments, l'auteur natif du Lac-Saint-Jean a fini par s'imposer comme une figure majeure du théâtre québécois dans le monde. Et par confondre les sceptiques.

Voir BOUCHARD en page 3

PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE

Le Grand Spectacle
Geronimo Stilton
dans le **Royaume de la Fantaisie**

« Geronimo Stilton a captivé le public! »
Vanessa Guimond
Le Journal de Montréal

ALSO PRESENTED IN ENGLISH

ATR MILES^{md} présente une sortie pour toute la famille

RÉSERVEZ VOS BILLETS:
(514) 871.2224
1.866.844.2172

Réseau Admission
www.admission.com

ADAPTATION, LIVRET ET MISE EN SCÈNE DE
Serge Postigo

www.legrandspectaclegeronimostilton.com

Partenaires: ATLANTICA, LA PRESSE, Rythme FM, origo, HumanID, Allan Michel, RSCG

© 2013 Atlantica S.A. Tous droits réservés.

ATR MILES^{md} Marque déposée/de commerce d'ATR MILES International Trading B.V., employée en vertu d'une licence par LoyaltyOne Inc. et Atlantica Entertainment.

ARTS

HUMOUR / RACHID BADOURI RECHARGÉ

Retour réussi pour l'humoriste



CHANTAL GUY
CRITIQUE

On peut dire de Rachid Badouri qu'il est à la fois un enfant prodige et prodigue de l'humour. Prodige parce qu'il maîtrise la scène entièrement, comme peu de gens savent le faire, et qu'il combine en lui les talents d'humoriste, d'imitateur et de danseur; prodigue parce qu'il se donne sans compter et que son retour à Montréal

c'est aussi un des enfants chéris du Québec à qui il le rend bien en insistant sur le fait que son public d'ici est sa famille.

Une star est née

C'est qu'il en a fait, du chemin, cet enfant qui n'avait au départ que quelques blagues et une imitation de Michael Jackson dans son c.v., ce qui avait malgré tout fait lever la foule à un gala Juste pour rire. Hier soir, c'est littéralement une star qui était sur scène, entourée d'un dispositif scénique époustouflant, à la mesure de son statut.

Sa plus grande force, ce n'est pas les textes, mais



PHOTO OLIVIER JEAN, LA PRESSE

Rachid Badouri est un alchimiste plus que nécessaire en ces temps de débats enflammés sur les valeurs québécoises, qu'il incarne sans jamais écarter personne.

après trois ans d'absence était très attendu. La salle du St-Denis, hier soir, pour la première de *Badouri Rechargé*, son deuxième one-man-show, était comble et est repartie sûrement comblée.

Prodige, prodigue, mais toujours un enfant, même s'il a enfin quitté la maison familiale et qu'il s'est marié. C'est l'enfant de ce père qu'il adore et dont il a fait un personnage central de ses numéros, assez pour qu'on aime se faire traiter nous aussi de salopards; de sa mère, malheureusement disparue trop tôt, à qui il rend un hommage bouleversant;

la gestuelle infernale qu'il maintient pendant une heure et demie sans entracte. Difficile par écrit de mentionner précisément des blagues tant il excelle dans la livraison des mots plus que dans les mots eux-mêmes. Un *entertainer* de haut niveau. Badouri, c'est un peu l'enfant métissé d'Anthony Kavanagh et de Michel Courtemanche.

Le métissage, qu'il célèbre dans ce spectacle, est sa marque de commerce. Il peut imiter à peu près tous les accents, même les différents accents québécois selon les classes sociales et les origines ethniques.

Entrée montréalaise plus que réussie pour Rachid Badouri hier au théâtre St-Denis, après trois ans d'absence. Ces histoires hilarantes – accompagnées de nombreuses mimiques – ont conquis un public gagné d'avance.

Quand il nous raconte ce qu'on découvre de la femme qu'on aime après le mariage, lorsqu'il décrit sa virée dans un club de gym *high-tech* pour un cours de spinning, ou son irrigation du colon, nous avons droit à un portrait plus qu'animé de la situation et on comprend mieux pourquoi deux écrans sont sur la scène.

Ce n'est pas seulement parce que la salle est grande, c'est qu'il faut voir ses mimiques pour s'écrouler de rire.

Comme un enfant hyperactif, il pratique un humour visuel et bruyant qui rend souvent hommage aux minorités visibles. Il se décrit comme un extrémiste en tout – sauf, bien sûr, de cet extrémisme qui fait les manchettes et qui nuit gravement à la communauté arabe dont il est l'un des plus illustres représentants, tout en étant un modèle d'intégration.

Badouri, que certains trouvent exagéré dans sa gentillesse et son amour de la famille,

est, en fait, un extrémiste du vivre-ensemble, puisque de nos différences et de nos différends, il tire son inspiration et sa matière pour en faire de l'or.

L'humoriste est un alchimiste plus que nécessaire en ces temps de débats enflammés sur les valeurs québécoises, qu'il incarne sans jamais écarter personne. Le nous «inclusif», il connaît, puisqu'il semble contenir tous les «nous» possibles en lui. Il y a de quoi être fier.

EXPOSITION

Entrer dans le jardin des idées de Pierre Gauvreau

JOSIANNE DESLOGES
LE SOLEIL

QUÉBEC — Peintre, auteur, réalisateur, jardinier et penseur, Pierre Gauvreau a marqué l'imaginaire des Québécois par ses téléromans (*Cormoran*, *Le temps d'une paix*, *Le volcan tranquille*), mais a surtout entraîné dans son sillage tout un cercle d'amis inspirés, anticonformistes et audacieux. À travers l'exposition imaginée par sa compagne Janine Carreau, présentée au Musée de la civilisation du Québec jusqu'au 28 septembre 2014, c'est l'univers de l'artiste dans tout son foisonnement qui nous est dévoilé.

Beaucoup d'œuvres, de couleurs, d'intéressantes références culturelles et de documents d'archives se côtoient dans l'exposition *Pierre Gauvreau. J'espérais vous voir ici*. Mais le tout est agencé et organisé avec style, si bien qu'on a l'impression agréable d'entrer dans un grand jardin de peinture et d'idées. Et le signataire du *Refus global*, frère de Claude Gauvreau, ami de Jean Paul Riopelle et de tant d'autres, avait l'imagination fertile et les idées nombreuses.

Les amis présents

Lors de la visite de presse, le réalisateur Charles Binamé, les comédiens Jacques L'Heureux et Nicole Leblanc, ainsi que la peintre Françoise Sullivan, premier amour et amie de Pierre Gauvreau, parcouraient l'exposition avec les yeux brillants. Dans des collages, des «curriculum vitæ», les visages amis apparaissent en mosaïque.

Gauvreau a donné son autorisation pour réaliser l'exposition quelque temps avant sa mort, survenue en 2011, et sa complice des 35 dernières années, Janine Carreau, elle-même artiste, s'est imposée tout naturellement comme commissaire.

«J'ai toujours refusé de nous voir comme des collectionneurs. Mais avec 104 pièces données au Musée de la civilisation, dont 50 d'art populaire et 54 d'art contemporain, je n'ai plus trop le



PHOTO JEAN-MARIE VILLENEUVE, LE SOLEIL

L'exposition de Pierre Gauvreau se décline en quatre volets, dont un consacré aux insoumis de l'histoire, tels que perçus par l'artiste.

choix d'accepter l'étiquette», indique M^{me} Carreau, visiblement émue. Beaucoup de prêts complètent cette donation.

La pensée de Gauvreau imprègne l'exposition, notamment grâce à plusieurs documents vidéo réalisés par

«Il [Pierre Gauvreau] a aidé à donner des lettres de noblesse à un genre dévalué», note M^{me} Carreau.

«C'était un démocrate, dans le vrai sens du terme. Il voulait donner la plus grande qualité possible au plus grand nombre.»

d'avant-garde», qui met de l'avant des œuvres réalisées par des amis et artistes importants et qui nous plonge dans le contexte créatif survolté de l'époque du *Refus global*. Puis la zone «L'atelier des possibles» nous transporte dans l'atelier du peintre, lieu où

circulaire, 13 tableaux de la série *Les insoumis*, consacrés à des êtres héroïques ostracisés par l'Église ou occultés par l'Histoire. Le tout s'ouvre sur «Jardins infini», où se trouve un des derniers tableaux réalisés par l'artiste, intitulé *Passe-partout pour l'insondable*, et son colossal journal imagé: *384 jours, un carré coloré pour chacun*. Et des œuvres d'amis, dont une sculpture de Roch Plante (Réjean Ducharme), puisque visiblement Gauvreau cultivait les amitiés comme il entretenait amoureuxment son vaste jardin.

C'est une très belle plongée dans l'univers d'un artiste lumineux, aussi rassembleur que contestataire, que nous offre le MCQ.

«C'était un démocrate, dans le vrai sens du terme. Il voulait donner la plus grande qualité possible au plus grand nombre.» — Janine Carreau, compagne des 35 dernières années de vie de l'artiste Pierre Gauvreau et commissaire de l'exposition

Charles Binamé qui contiennent des images d'archives, des témoignages inédits et des extraits de ses téléromans.

L'exposition comprend quatre volets, explique la conservatrice Valérie Laforge. On entre dans «Regards

Gauvreau écrivait également ses téléromans.

«L'observatoire lyrique» dévoile, dans un espace

« Yamaska », la fiction rencontre la fiction



Si vous suivez *Yamaska* à TVA, vous savez que le personnage campé par Normand D'Amour, le traducteur William Harrison, s'apprête à publier son premier roman, *La belle affaire*, après des semaines de cogitation extrême.

Dans l'épisode que TVA diffusera lundi, nous assisterons au lancement de ce livre organisé par la conjointe de William, Julie (Chantal Fontaine), et sa fille Ingrid (Roxane Gaudette-Loiseau).

Le lendemain, donc le mardi 22 octobre, le bouquin en question, *La belle affaire*, sera aussi lancé dans un restaurant de Montréal. Vous pourrez l'acheter en librairie, car il s'agit d'un vrai livre qui raconte exactement ce que William Harrison écrit dans la populaire émission. Non, ce n'est pas Normand D'Amour qui a pondu cet ouvrage, mais un vrai écrivain, François De Falkenstein, qui signe ici son premier manuscrit.

Vous suivez toujours cette mise en abyme? Après avoir orchestré un crossover avec *Toute la vérité* l'hiver dernier, les auteurs de *Yamaska*, Anne Boyer et Michel d'Astous, poussent l'expérience télévisuelle une coche plus loin avec la parution de ce roman enchevêtré à leurs intrigues.

« Le roman se tient par lui-même. Pas besoin d'avoir regardé *Yamaska* pour le lire. C'est une tout autre histoire », décrit la scénariste Anne Boyer.

Évidemment, Anne Boyer et Michel d'Astous se sont longuement assis avec François De Falkenstein pour arrimer l'histoire dépeinte au

petit écran à celle couchée sur 216 pages. Dans le téléroman *Yamaska*, William Harrison, père de quatre enfants, dont un mort dans un accident de ski nautique, s'inspire librement de sa propre vie pour rédiger *La belle affaire*. William parle donc de ses relations tumultueuses avec son père autoritaire et de sa femme, qui l'a trompé après la mort de leur fils.

Les personnages de *Yamaska* qui réagiront le plus à la parution du roman seront, bien sûr, Julie (Chantal Fontaine) et le père contrôlant de William, Zachary Harrison (Michel Dumont). Tous deux auront l'impression d'avoir été mis à nu devant tout Granby.

Les intrigues de *Yamaska* découlent de la publication de ce livre se prolongeront jusqu'à la fin novembre. « Les téléspectateurs pourront maintenant lire le livre et se faire leur propre opinion. Je crois que ça ne s'est jamais



PHOTO ALAIN DION, ARCHIVES LA VOIX DE L'EST

William Harrison, le personnage interprété par Normand D'Amour dans le téléroman *Yamaska*, publiera lundi prochain un premier roman qui fera réagir sa conjointe Julie, jouée par Chantal Fontaine. Dans la « vraie vie », le livre en question sera vraiment lancé le lendemain.

Richard Desgroseillers tombera dans l'œil de Pierre et forcera le patriarcat retraité à divulguer des secrets qui ébranleront toute la famille.

Yamaska, qui fêtera son 100^e épisode début novembre, est toujours suivi. Lundi soir, 1 171 000 fidèles étaient plantés devant leur

fin de la saison. Après Claude (Anne Casabonne) et Isa (Geneviève Rochette), au tour de l'adolescente Fred (Anne-Marie Compagna) de porter un enfant. Ne manquent que Steph (Hélène Florent) et Mimi (Brigitte Lafleur) dans cette cohorte de futures mères.

Une autre scène de *La galère*

la lutte est toujours aussi serrée entre *Les Parent* (1 083 000) et *Occupation double* (1 048 000). Même chose pour les mardis à 21h, où *Mémoires vives* (900 000) et *O'* (853 000) sont à égalité.

Retour des Dragons

C'est confirmé, la SRC ramènera *Dans l'œil du dragon* à son antenne au printemps 2014. L'animateur Paul Houde et les cinq derniers dragons ont tous confirmé leur retour, soit Gaétan Frigon, Danièle Henkel, François Lambert, Serge Beauchemin et Alexandre Taillefer.

La période d'inscriptions pour les futurs entrepreneurs est officiellement commencée. De 805 000 téléspectateurs en 2012, l'audience moyenne des *Dragons* a bondi à 1 022 000 en 2013.

« Les téléspectateurs pourront maintenant lire le livre et se faire leur propre opinion. Je crois que ça ne s'est jamais fait au Québec. »

— Anne Boyer, scénariste de *Yamaska*

fait au Québec», confie Anne Boyer, qui imagine aussi les intrigues du *Gentleman* à TVA avec Michel d'Astous.

La belle affaire de François De Falkenstein détaille la vie de l'alter ego de William Harrison, rebaptisé Pierre Desgroseillers. Le fonctionnaire de 45 ans, est le fils unique d'un riche homme d'affaires, Richard Desgroseillers, calqué sur Zachary Harrison. Une journaliste devant esquisser un portrait de

poste, contre 956 000 qui ont préféré *L'auberge du chien noir* à Radio-Canada.

Baby boom à La galère

Si l'on se fie aux images de fécondation insérées à la fin de chacun des épisodes de *La galère* depuis trois semaines, c'est à se demander si toutes les filles de la série ne tomberont pas enceintes d'ici la

a beaucoup fait jaser lundi, soit celle où Isa a coupé ses cheveux très courts devant le miroir. Sur la page Facebook officielle de *La galère*, l'auteur Renée-Claude Brazeau a écrit que la comédienne Geneviève Rochette a vraiment mis les ciseaux dans sa propre tignasse. Il ne s'agissait pas d'une perruque.

La galère a rejoint 785 000 fans lundi. À TVA, *Toute la vérité* a intéressé 1 132 000 personnes. Dans la case du lundi à 19h30,

Pour joindre notre chroniqueur: hdumas@lapresse.ca

Le couronnement de Bouchard

BOUCHARD

suite de la page 1

Bouchard au cinéma

Depuis quatre ans, l'auteur Michel Marc Bouchard collabore avec le réalisateur finlandais Mika Kaurismäki à une coproduction tournée en anglais avec une distribution internationale.

Le scénario, différent de sa pièce, nous montre la jeune reine avant qu'elle ne renonce au trône, à 28 ans. Le tournage du film débutera en janvier (en Allemagne, en Finlande et en Suède). Il s'étalera sur plus de neuf semaines.

« La reine Christine sera interprétée par l'étoile montante du cinéma suédois, le jeune Malin Buska », annonce Bouchard qui arrive tout juste d'Europe, où il a visité les lieux de tournage pour la préproduction du film.

« Martina Gedeck, l'une des plus grandes actrices allemandes [*La vie des autres* et bientôt *La religieuse*] va jouer Marie-Éléonore, la mère de Christine. Il y a aussi des grands noms français, suédois, canadiens et québécois. Connus de partout. Mais je ne peux plus rien dire... Je suis tenu au silence par contrat. »

Le directeur de la photographie, lui, est connu. Il s'agit de Christopher Doyle (*In the Mood for Love*, *Hero*). La sortie internationale du long métrage est prévue pour 2015.

Bouchard au festival de Stratford

Une nouvelle production originale de la pièce *Christine, la reine-garçon*, dans une traduction de

Linda Gaboriau (*Christine, the Girl-King*), sera présentée l'été prochain au prestigieux festival de Stratford, en Ontario.

La mise en scène est signée par Vanessa Porteaus, directrice artistique de la compagnie Alberta Theatre Projects à Calgary, et figure respectée du milieu théâtral canadien-anglais.

Soulignons que l'acteur canadien et vedette de *Bon Cop, Bad Cop*, Colm Feore, va défendre le *Roi Lear* l'été prochain à Stratford. Le roi de Shakespeare et la reine de Bouchard, la même saison, au même endroit... À vos agendas!



PHOTO GABRIEL BOUYS, AGENCE FRANCE-PRESSE

Pour Michel Marc Bouchard, les projets s'enchaînent depuis son retour de la Mostra de Venise, au début de septembre. Il y était pour la présentation de *Tom à la ferme*, dont il est l'auteur.

RALLUMONS LE RED LIGHT

Oserez-vous?

SPECTACLE EXTERIEUR GRATUIT 24 OCTOBRE 19H30

COI// ST-LAURE//T | STE-CATHERINE

Les 7 doigts de la main
O Vertigo
Maude Guérin - Extrait de Sainte Carmen de la Main
Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal

Mise en scène : Lorraine Pintal
DANS LE CADRE DU PARCOURS LUMIÈRE DU QUARTIER DES SPECTACLES, LA VITRINE ILLUMINE LE 2-22, EN COLLABORATION AVEC MOMENT FACTORY

Partenaires de financement:

LA VITRINE.COM

DISTRICT V

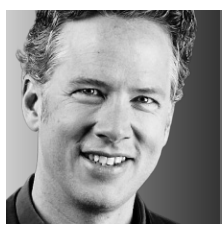
CE SOIR 19H30

EN RAPPEL SAMEDI 18H



ARTS

L'indignation sélective



MARC
CASSIVI
CHRONIQUE

Imaginons une actrice et metteuse en scène canadienne archi connue qui laisserait entendre, à l'émission de radio la plus écoutée du matin de Toronto, que les Québécois sont des Guy Turcotte en puissance, afin de justifier une nouvelle loi vaseuse sur la protection des enfants.

J'ose imaginer que cela provoquerait un tollé. Que des commentateurs, des chroniqueurs, d'autres acteurs et metteuses en scène torontois comme québécois, dénonceraient ces propos de manière ferme.

Mardi matin, au micro de Paul Arcand, Denise Filiatrault s'est fendue d'un dérapage islamophobe en règle. Elle a déclaré que les femmes qui prétendent porter le voile par choix sont des «folles», et que celles qui ne le portent pas risquent de se retrouver au fond d'un lac. «Heureusement que la plupart de nos hommes ne sont pas comme ça», a-t-elle précisé.

Une «folle», Dalila Awada, qui expliquait de manière posée son opposition au projet de charte du PQ, il y a 15 jours, à *Tout le monde en parle*? «Ça sert à quoi de se cacher les cheveux pour se peindre et se colorer la figure comme un clown», a déclaré M^{me} Filiatrault à propos de cette jeune femme qui «porte le voile et se maquille outrageusement» (non, elle n'a pas dit «ostentatoirement»). Heureusement qu'il y a des féministes pour défendre les femmes...

Denise Filiatrault, à n'en point douter, a le sens du punch. C'est une grande dame du showbiz québécois qui mérite le respect du public et de ses pairs pour l'ensemble de sa carrière. Est-ce pour cette raison que ses propos ouvertement xénophobes, aussi navrants qu'inacceptables, n'ont été dénoncés que du bout des lèvres, presque pour la forme?

Imaginons que Denise Filiatrault ait parlé, non pas de Dalila Awada, mais des juives hassidiques, en les traitant de folles parce qu'elles portent une perruque au nom de leur religion. Je ne crois pas me tromper en disant que la réaction aurait été plus vive et le désaveu plus clair. Jacques Fabi a été suspendu (avec raison) pour des propos équivoques sur la communauté juive.

Pourquoi donc? Pourquoi dans le débat actuel, dont les braises sont entretenues à dessein par le PQ, ne parle-t-on jamais de la perruque portée par les unes, mais autant du voile porté par les autres? Il y a pourtant des femmes hassidiques qui travaillent dans des CPE.

M'est avis que l'antisémitisme est aujourd'hui moins toléré, non seulement dans la société québécoise, mais en Occident (surtout depuis le 11-Septembre), que l'islamophobie. Ce qui explique que certains commentateurs, à la radio comme dans les médias écrits, se permettent des propos islamophobes sans que personne ne sourcille.

L'islamophobie est socialement acceptable en 2013. Comme l'étaient le machisme et la ségrégation des Noirs en 1953. Je me demande du reste quel regard le Québec posera

sur les dérapages islamophobes actuels dans 60 ans. Pas sûr que les prochaines générations trouveront cela très édifiant.

Grâce au paravent de la laïcité, certains se sentent légitimés dans leurs discours et leurs comportements xénophobes. On peut se déclarer impunément islamophobe à la radio et même en être fière. Surtout si l'on se dit du même coup féministe. On n'arrête pas le progrès.

Égalité et liberté

Je suis féministe. Je suis – je vais dire une énormité – pour l'égalité hommes-femmes, garantie par nos deux Chartes. Je suis aussi athée. Je ne crois ni en Dieu ni en Bernard Drainville. Et j'estime, tout comme Janette Bertrand, que les religions monothéistes sont horriblement machistes. Ce qui ne m'empêche pas de considérer la liberté de conscience comme un droit fondamental dans notre société.

Je trouve du reste suprêmement ironique le discours paternaliste de certaines féministes – à commencer par Pauline Marois –, convaincues de savoir du haut de leurs valeurs judéo-chrétiennes ce qu'il y a de mieux pour la femme musulmane (qu'il faut protéger d'elle-même et de tous ceux qui l'oppriment).

Bonjour le colonialisme. Et tant pis pour la nuance, dans

ce pays où la grande majorité des musulmanes, stigmatisées collectivement, ne porte pas le voile. Mais où 600 femmes autochtones ont disparu ou ont été assassinées depuis 20 ans sans que quiconque ne s'en soucie. On a l'indignation sélective.

Des quelque 14 000 meurtres commis en 2011 aux États-Unis, selon le *New York Times*, aucun n'était dû à l'extrémisme islamique. Aucun. Mais qui se soucie des faits dans un débat où foisonnent les généralisations, les préjugés, l'ignorance et l'intolérance?

Quand j'entends Janette Bertrand, une grande dame pour qui j'ai beaucoup d'admiration et d'affection, dire à la télé que «si on ne légifère pas, petit à petit, subtilement, les islamistes vont gagner» ou avouer (à ma collègue Katia Gagnon) qu'elle a peur d'être soignée par un médecin portant le voile, je mesure le fossé creusé par le PQ avec ce projet malheureux.

Je comprends évidemment les appréhensions de ceux qui ont vécu la Grande Noirceur ou subi les exactions de régimes répressifs à l'étranger et qui en sont restés traumatisés. Mais il faut se méfier des amalgames et des transpositions. Le Québec n'est ni la France avec son passé colonialiste, ni l'Égypte, ni l'Afghanistan. N'en déplaise à ceux qui, par leurs discours alarmistes, voudraient nous convaincre que le péril islamiste est à nos portes.

Il faut combattre les intègrismes bien sûr. Mais aussi dénoncer l'islamophobie. La banaliser, c'est la cautionner.

Pierre Falardeau Une rue à son nom dans Rosemont

L'arrondissement de Rosemont-La Petite-Patrie aura une rue et une place publique nommées à la mémoire de Pierre Falardeau. C'est du moins la volonté du maire de l'arrondissement, François W. Croteau, actuellement en campagne de réélection pour Projet Montréal dans l'arrondissement qu'il dirige depuis 2009. La décision a été prise à la suite de discussions avec la famille

du militant, écrivain et cinéaste qui s'est éteint le 25 septembre 2009. Le nom de Pierre Falardeau s'ajouterait à celui d'autres cinéastes auxquels l'arrondissement souhaite rendre hommage. Le nom de Pierre Falardeau, serait donné à deux éléments urbains dans le secteur de l'ancienne usine Norampac sis à l'intersection du boulevard Saint-Joseph et de la rue Molson. — André Duchesne

Vacarme extraordinaire et piano scintillant à l'OSM



CLAUDE GINGRAS
CRITIQUE

Le chef et directeur artistique n'est pas là, au moins quatre premiers pupitres sont remplacés par leurs adjoints et, néanmoins, ce concert de l'OSM est une magnifique réussite. Il est vrai que les remplaçants disposent d'éléments très forts et capables de se défendre seuls: la somptueuse et tapageuse machine Prokofiev de *Roméo et Juliette*, le piano scintillant de Stephen Hough, et jusqu'à l'inévitable «création canadienne» qui, chose rarissime, n'ennuie pas et provoque, au contraire, une ovation qui vient du cœur.

Le programme se veut un hommage au 450^e anniversaire de la naissance de Shakespeare. Les célébrations n'auront lieu que l'an prochain – le dramaturge est né en 1564 – mais l'OSM, a décidé de fêter cela tout de suite. Au fond, peu importe. Il s'agit d'un beau programme dont la plus grande partie est constituée de musiques ayant pour point de départ des œuvres scéniques de Shakespeare.

Confié au «chef en résidence» Nathan Brock, il débute par la très longue ouverture de concert qu'une lecture du *Songe d'une nuit d'été* inspira au très jeune Mendelssohn de 17 ans et qui est sans lien immédiat avec la familière musique de scène, venue beaucoup plus tard. Compositeur inégal, Mendelssohn a signé là un coup de génie qui fait l'unanimité. Chef et orchestre en ont traduit d'une façon appréciable, sinon pleinement convaincante, la finesse, la poésie et le mystère.

Aux délicats bruits de la nature mendelssohniens succède un vacarme extraordinaire, surgissant de l'orchestre énorme et comme en mouvement,



PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE

Le concert de ce soir permettra l'écoute du piano scintillant de Stephen Hough.

intitulé *The Isle is Full of Noises*. Il s'agit d'une création, commande de l'OSM au compositeur canadien Christos Hatzis et inspirée par *The Tempest*. Du tintamarre se détache graduellement quelques références: musique de film, trémolos des cordes suggérant un unisson de voix humaines, long solo de trombone hésitant entre Mahler et Sibelius et repris par tout l'orchestre en modulant, style Scriabine. En 13 minutes, sans une seconde d'ennui, voici une musique qui est à la fois d'aujourd'hui et accessible parce que tonale. Le public ovationne le compositeur venu sur scène.

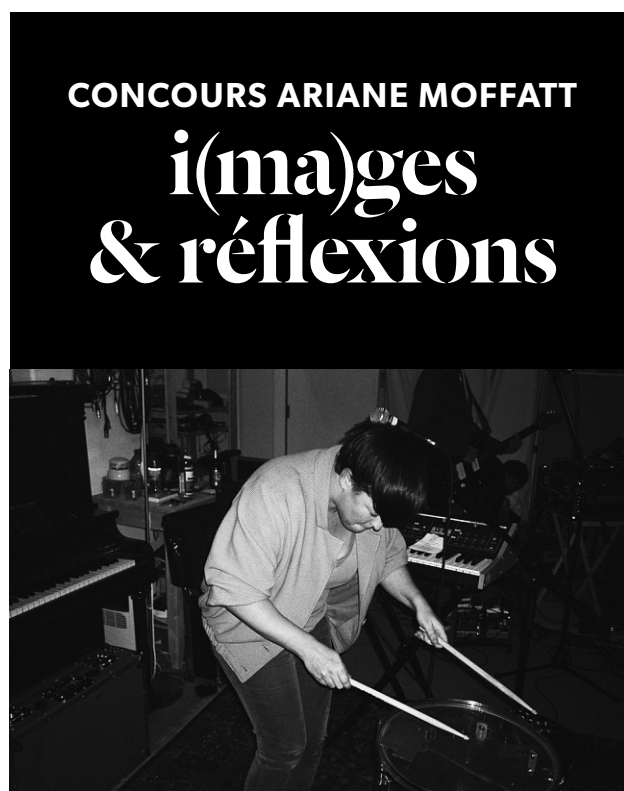
Hough à grande vitesse

Retour à Mendelssohn. Stephen Hough redonne au premier Concerto pour piano son caractère superficiel de concerto de virtuose, sans recherche de profondeur. Les trois mouvements s'enchaînent et font 20 minutes. Hough traverse les deux mouvements rapides à l'extrême vitesse que justifient les indications «con fuoco» et «presto», tout en conférant une atmosphère de paix à l'Andante central et ses épisodes «tranquillo» où il est seul ou presque seul à jouer. Chef et orchestre le suivent bien, ou assez bien. En quittant le piano, il reçoit une gerbe de fleurs... qu'il remet à une spectatrice.

Après l'entracte, le chef invité propose la suite d'extraits (18 au total) qu'il a constituée à partir de la partition de ballet *Roméo et Juliette* de Prokofiev. Bien que le compositeur ait lui-même préparé trois suites pour le concert, la mode veut que chaque chef monte maintenant sa propre suite. L'OSM, qui a joué ces extraits nombre de fois, dans des ordres différents, reprend l'exercice avec une puissance et un éclat extraordinaires. Ici, mention toute spéciale aux fracassantes timbales d'Andrei Malashenko.

Mais tant qu'à constituer une nouvelle suite, pourquoi pas une plus brève? Celle-ci totalise 55 minutes, soit près d'une heure. C'est beaucoup trop long.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL. Chef invité: Nathan Brock. Soliste: Stephen Hough, pianiste. Ce soir, 20 h, Maison symphonique, place des Arts. Séries «Grands Concerts». Programme: Ouverture de concert d'après *A Midsummer Night's Dream*, op. 21 (1826) – Mendelssohn *The Isle is Full of Noises* (2013) (création) – Hatzis Concerto pour piano et orchestre n°1, en sol mineur, op. 25 (1831) – Mendelssohn Suite de concert du ballet *Roméo et Juliette*, op. 64 (1935) – Prokofiev, arr. Brock

CONCOURS ARIANE MOFFATT
i(m)ages
& réflexions

Profitez d'un accès privilégié à l'univers d'Ariane Moffatt!

Rencontrez l'artiste lors du lancement de son nouveau livre et de l'exposition qui s'en inspire.

Participez sur artv.ca jusqu'au 16 octobre



<p>17-19 OCTOBRE</p> <p>KENNY ROBINSON MIDDLE: EDDIE DELLA SIEPE MC: DONNIE COY OCTOBER 17 - 20H OCTOBER 18 - 20H OCTOBER 19 - 20H</p>	<p>19 OCTOBRE</p> <p>LES QUÉBÉCOIS LES BEAUX JOURS OCTOBRE 19 OCTOBRE DINERS 18h-30 SOUPER & SHOW 20h-30 SPECTACLE</p>	<p>25 OCTOBRE</p> <p>Motown 25 OCTOBRE SOUPER - 18H 30 & SPECTACLE - 20H 30</p>	<p>THÉÂTRE RIALTO</p> <p>SOUPER & SPECTACLE</p> <p>THEATRE RIALTO.CA 514.770.7773</p>	<p>2-3 NOVEMBRE</p> <p>GINO VANNELLI 2-3 NOVEMBRE</p>	<p>8 NOVEMBRE</p> <p>BOOGIE WONDER BAND OUVERTURE SPECTACLE 20H SOUPER 18H30</p>	<p>23 NOVEMBRE</p> <p>ELVIS 40e Anniversaire avec Steve Michaels 23 NOVEMBRE 20H 30 SOUPER 18H30 SPECTACLE 20H SOUPER 18H30</p>
--	--	---	---	---	--	---

5723 AVENUE DU PARC

LOUEZ LE THÉÂTRE POUR VOTRE ÉVÉNEMENT:
514.268.7069

SUIVEZ-NOUS!



www.twitter.com/evenko



www.facebook.com/evenko



MUSIQUE

le calendrier des événements

présente

evenko.ca

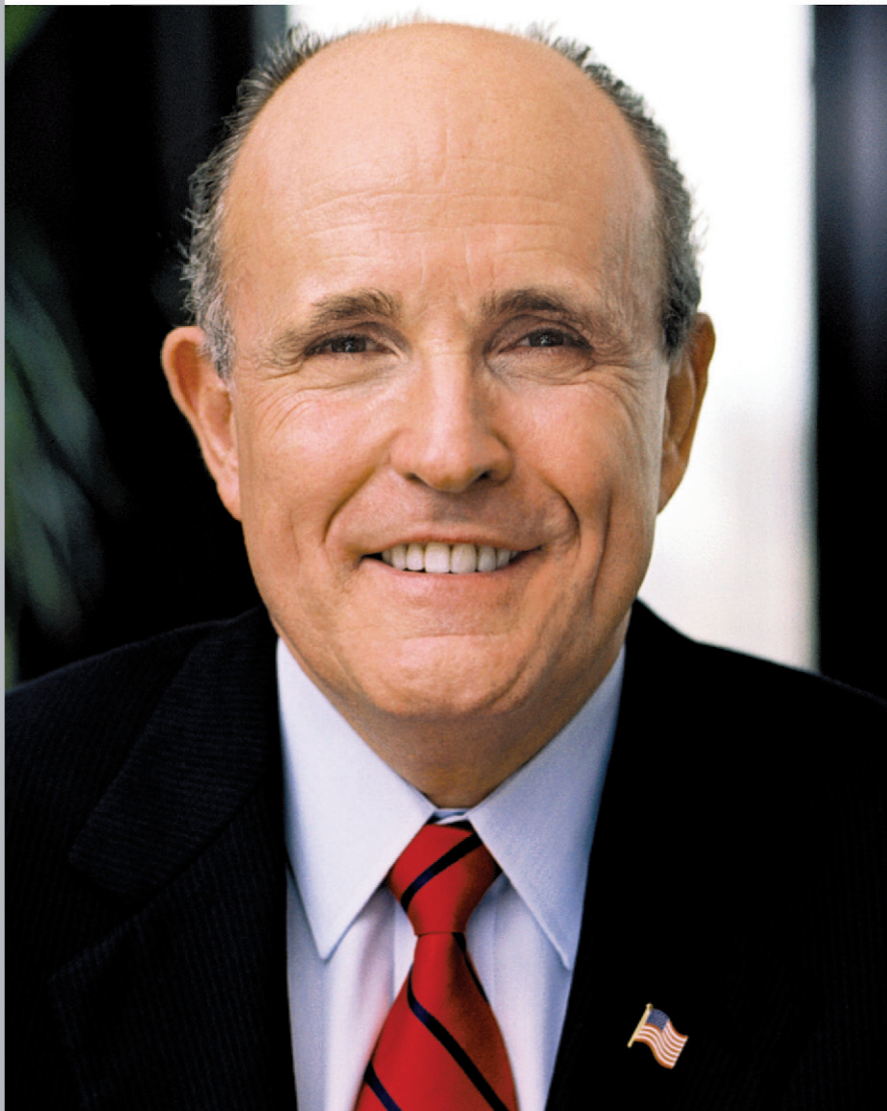
LA NBA EN ACTION AU CENTRE BELL!



CE DIMANCHE!
20 OCTOBRE
CentreBell

Billets disponibles via evenko.ca, à la billetterie du Centre Bell
ou par téléphone au 1 855 310-2525

Ancien maire de New York
**DÎNER-CONFÉRENCE AVEC
RUDOLPH W. GIULIANI**



25 OCTOBRE
LE CENTRE SHERATON

Billets disponibles via evenko.ca
ou par téléphone au 514 871-4001 pour les réservations.

« Vraiment tordant ! » - Le Soleil
« Une ligne un punch ! » - 98,5 Fm

BILLY TELLIER



3^e SÉRIE DE SUPPLÉMENTAIRES !

22-23 NOVEMBRE
THÉÂTRE SAINT-DENIS 2 • 514 790-1111

POUR INFORMATION ET ACHAT DE BILLETS, VISITEZ evenko.ca

Rendez-vous AVEC NOS STARS



15 MUSIENS
ET CHORISTES
SUR SCÈNE
SOUS LA DIRECTION
DE SCOTT PRICE

MONTREAL CENTRE BELL

SAMEDI 28 JUIN 2014 13H30 ET 19H30



PETULA CLARK ★ HUGUES AUFRAY ★ PLASTIC BERTRAND
MURRAY HEAD ★ FABIENNE THIBEAULT ★ JOSÉLITO
ALAIN MORISOD & SWEETPEOPLE ★ CATHERINE LARA
DANYEL GÉRARD ★ LA COMPAGNIE CRÉOLE
MARIE CARMEN ★ MARTINE ST-CLAIR
PATRICK NORMAN ★ EDITH BUTLER

evenko.ca | 1 855 310-2525

VENTE AUX GROUPES : 514-925-2561
1-866-365-SHOW (7469) | VENTEAUXGROUPE@EVENKO.CA

ARTS

FNC / Une vie pour deux Au théâtre avant tout

Luc Bourdon et Alice Ronfard proposent ici une captation vidéo de la pièce de théâtre d'Evelyn de la Chenelière, adaptée du roman de Marie Cardinal – la mère d'Alice Ronfard.

Une des pièces marquantes de la saison dernière, magnifiquement interprétée par Jean-François Casabonne et Violette Chauveau. Les deux comédiens y interprétaient les rôles de Jean et Simone, un couple

usé en vacances en Irlande, qui fait la découverte d'un cadavre. L'intérêt de cette projection? Une entrevue de près de 30 minutes que Marie Cardinal a accordée à Bernard Pivot en 1978. Pour le reste, allez plutôt voir la pièce en reprise à l'Espace GO du 22 octobre au 3 novembre.

— Jean Siag

Aujourd'hui, à 13 h, au cinéma Excentris (salle Cassavetes)

FESTIVAL DU NOUVEAU CINÉMA

Cinq questions à... Gia Milani

ANDRÉ DUCHESNE

Pour son premier long métrage de fiction, la Canadienne Gia Milani réussit un pari audacieux en proposant, avec *All The Wrong Reasons*, un film choral marqué par des personnages tordus travaillant dans un magasin à grande surface et une montée en puissance jouissive.

Mieux encore, l'œuvre qui a valu à sa réalisatrice le prix saluant un cinéaste d'avenir au dernier Festival international du film de Toronto, a été sauvée *in extremis* par feu l'acteur Cory Monteith, qui a accepté de jouer le premier rôle masculin quelques heures à peine après le retrait du candidat retenu à l'origine. Ce fut son dernier rôle au cinéma.

La comédienne québécoise Karine Vanasse y défend également le rôle de Kate, un personnage engoncé dans un curieux mal-être depuis un choc post-traumatique.

En dépit de certains indices qui trahissent quelques ressorts scénaristiques et une finale décousue, ce film présenté dans la section Focus du Festival du nouveau cinéma nous fait passer un beau moment de cinéma.

Nous en avons parlé avec la réalisatrice Gia Milani au cours d'un échange de courriels.

Q Vous avez scénarisé et réalisé le film. Qu'aviez-vous à nous dire?

R Je voulais explorer le fait que toutes sortes de traumatismes viennent influencer nos vies, et la manière dont nous réagissons à ceux-ci. Il y a quelque chose de puissant dans le renforcement négatif, et les mauvais impairs de la vie nous influencent plus que nous voulons le croire. Mais en travaillant fort et à long terme, on peut surmonter ces obstacles.



PHOTO FOURNIE PAR GLEN ROSS

Gia Milani, réalisatrice du film *All the Wrong Reasons*.

Q Tous vos personnages sont denses et riches. Pouvez-vous les résumer?

R Je les aime tous! Chacun d'entre eux essaie, et pas toujours de la bonne façon, d'améliorer son sort. Ils croient tous qu'ils font de leur mieux et qu'ils sont justifiés de faire les gestes dont nous sommes témoins. Dans le cas de Kate, elle vit avec un stress post-traumatique comme celui dont a été victime un de mes amis soldats à la suite d'une rotation en Afghanistan. Mais en ce qui concerne Kate, les circonstances de son mal sont fictives.

Q Qu'avez-vous vu en Karine Vanasse pour le rôle de Kate?

R J'ai rencontré Karine six mois avant le tournage. Elle a compris la personnalité de Kate du premier coup. Bien que son histoire soit dure, je ne voulais pas d'un personnage déprimé, et Karine a interprété Kate avec grande justesse. C'est une des comédiennes les plus polyvalentes que j'ai rencontrées. Et dans la vraie vie, elle est intègre et a de la classe.

Q Parlez-nous de Cory Monteith, l'acteur.

R Cory a pris le rôle en sachant parfaitement ce qu'il avait à faire. Et pour cause, il avait travaillé durant deux ans dans un Walmart avant de devenir acteur. Il connaissait la vie dans ces magasins. Une fois sa présence acquise, nous avons peu changé le caractère du personnage, quelqu'un d'ambitieux, qui se fixe des objectifs, mais qui se laisse d'attendre. Cory était très gentil et nous avons eu beaucoup de plaisir à travailler avec lui.

Q Que signifie le titre de votre film?

R J'ai choisi ce titre parce que chacun des personnages principaux de l'histoire fait des choix pour les mauvaises raisons! Ils ne modulent pas leurs choix en fonction de l'amour, de l'amitié ou encore d'un désir de gentillesse. Non! Ceux-ci sont alimentés par la peur, l'insécurité et la perte d'identité.

**Aujourd'hui, à 17 h, au cinéma Excentris (salle Fellini)
Samedi, à 19 h, au cinéma Excentris (salle Cassavetes)**

ALL THE WRONG REASONS

Le scénario séduit Karine Vanasse

ANDRÉ DUCHESNE

À la suite des projections de *All the Wrong Reasons* au Festival international du film de Toronto (TIFF), en septembre, ses artisans anticipaient que les échanges porteraient surtout sur la mort récente de Cory Monteith, vedette de la série *Glee* et premier rôle masculin du film.

Or, il a finalement beaucoup été question du parcours vécu par les personnages de l'histoire et de la résonance de leur vie sur celle des cinéastes, a constaté la comédienne Karine Vanasse.

«Les gens ont beaucoup fait part de leurs réflexions personnelles. Ils nous ont parlé de leur propre histoire et comment ils avaient vécu le film», a confié la comédienne.

Dans l'œuvre de Gia Milani, Karine Vanasse interprète Kate, femme de James (Monteith), directeur d'un magasin à grande surface. Ce métier lui convient parfaitement puisque Kate ne se laisse pas toucher et ne touche à personne. Déjà fragilisée par son état, la vie du couple sera remise en question par la présence de Nicole (Emily Hampshire), mère seule au bord de l'effondrement affectif, et de Simon (Kevin Zegers), employé amputé qui rêve de réintégrer sa brigade de pompiers.

«Lorsque j'ai lu le scénario, j'ai tout de suite vu que c'était super bien écrit. Déjà, sur papier, la vision que Gia avait de ses personnages était très claire. Il y avait une

touche d'humour à mon personnage. Ça me plaisait bien et ce fut assez facile pour moi de plonger.»

Drôle de rencontre

Lorsque la comédienne et la réalisatrice se sont rencontrées pour la première fois à Halifax (où le film a été tourné), M^{me} Milani a, après un moment, sorti une fausse paire de lunettes avec une moustache, qu'elle a enfilée. «Elle m'a dit qu'elle faisait cela quand la conversation devenait trop sérieuse, lance une Karine Vanasse amusée et conquise. Ça nous rappelle que dans la vie, peu importe les épreuves, mieux vaut les prendre avec une touche d'humour et d'autodérision.»

LA PRESSE métropole
Films Distribution

**GAGNEZ L'UN DES 50 LAISSEZ-PASSER DOUBLES
POUR ASSISTER À LA PREMIÈRE DU FILM**

★★★★★
**“LIBRE, DRÔLE, ÉMOUVANTE :
UN DES PLUS GRANDS RÔLES DE CATHERINE DENEUVE”**
LE POINT

★★★★★ “ÉTINCELANT” LES INROCKUPTIBLES
★★★★★ “ÉCLATANT” L'EXPRESS

CATHERINE DENEUVE

ELLE S'EN VA

UN FILM DE
EMMANUELLE BERCOU

**LE MERCREDI 30 OCTOBRE À 19H
AU CINÉMA EXCENTRIS**
(3536, boul. St-Laurent)

POUR PARTICIPER, VISITEZ LE concoursmetropolefilms.com

La promotion aura lieu sur le site web du 17 au 22 octobre inclusivement et le tirage se fera le 23 octobre 2013. 50 gagnants recevront par la poste une invitation pour deux personnes. Règlements disponibles chez Annexe Communications.

AU CINÉMA LE 8 NOVEMBRE
metropolefilms.com

VOILÀ! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Votre guide télé sur WWW.LAPRESSE.CA/TELE

	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
SRC	On mange souper?	Union fait la force	Le Téléjournal 18 h	30 vies	Infoman	Un air de famille	Enquête				Le Téléjournal	22h45 Nouv. sports	23h05 Alors on jase!	Ginette Reno ▶
TVA	16h55 TVA nouvelles		TVA nouvelles	Le Tricheur	Une minute pour gagner / Guy Fieri	Occupation Double en Espagne	Accès Illimité				TVA nouvelles	22h35 Denis Lévesque		23h35 Signé M ▶
V	Atomes crochus	La guerre des clans	Tic Tac Show	Un souper parfait	Brassard en direct	District V	CSI: NY / Fratries / Justin Bruening	NCIS: Los Angeles Partie 1 de 2			Taxi payant	Brassard en direct	Duo	Instant Gagnant ▶
TQc	1, 2, 3... Géant	Toc toc toc	Les Argonautes	Tactik	Génial! / Éric Salvail	Isabelle Racicot.	Une pilule, une p'tite granule	Bazzo.tv						Les bobos
CBC	CBC News: Montreal			Rick Mercer Report	George S.	Coronation Street	The Nature of Things	Doc Zone / Not Criminally Responsible			CBC News: The National			CBC News: Mont. George S.
CTV-M	The Dr. Oz Show		CTV News		eTalk	Big Bang Theory	Two and Half Men	Grey's Anatomy / I Bet It Stung			Played / Money			CTV National News CTV News ▶
GBL-Q	16h30 Young & R.	Property Virgins	Evening News	Global National	E.T. Canada	Ent. Tonight	Welcome Family	The Millers	Sean Saves World	Michael J Fox	Elementary / Poison Pen			News Final E.T. Canada
ABC	The Dr. Oz Show		ABC 22 News	ABC World News	ABC 22 News	Inside Edition	Wonderland / Trust Me	Grey's Anatomy / I Bet It Stung			Scandal			ABC 22 News 23h35 J. Kimmel ▶
CBS	Channel 3 News	The :30	Channel 3 News		CBS Evening News	Ent. Tonight	Big Bang Theory	The Millers	The Crazy Ones	Two and Half Men	Elementary / Poison Pen			Channel 3 News 23h35 Letterman ▶
FOX	Friends	Met Your Mother	Two and Half Men	Two and Half Men	Big Bang Theory	LMB Baseball / Red Sox de Boston c. Tigers de Détroit - Séries de championnat de la ligue américaine (D)						News at 10:30	The Simpsons	Family Guy
NBC	First at Five	5:30 Now!	Newschannel 5	NBC Nightly News	Jeopardy!	Wheel of Fortune	Parks and Rec	Welcome Family	Sean Saves World	Michael J Fox	Parenthood			News 5 Nightcast 23h35 Jay Leno ▶
PBS-P	WordGirl	Homework Hotline	BBC News America	Nightly Business	PBS NewsHour	Roadside Advent.	Rustic Living	Boomer and the Crewdogs			People Near Here	Scully World Show	BBC World News	Charlie Rose ▶
ARTV	Les belles histoires / Le candidat Castor	Temps d'une paix	Temps d'une paix	Rêves d'acteurs	Lire	20h15 ARTVStudio	Comme par magie	Borgen, une femme au pouvoir			22h20 ARTVStudio	22h35 TIGRE ET DRAGON (2000) Chow Yun Fat.		0h45 ▶
CD	Opération Iceberg	L'exterminateur	L'exterminateur	Contact animal / Eau troubles		Dossiers mystère / Malédiction		20h55 Destination cauchemar			Comédie Club / Luc Senay			Opération Iceberg
Cinépop	16h15 LA MAISON RUSSIE (1990) Sean Connery.				LA NUIT DES GÉNÉRAUX (1967) avec Philippe Noiret, Christopher Plummer, Omar Sharif.			PROFESSION: GÉNIE (1985) avec Gabe Jarret, Val Kilmer.			22h50 LA MAISON RUSSIE (1990) Sean Connery.			1h00 ▶
Evasion	Survivor: Nicaragua		Guide restos VOIR / Marie Plourde	Buffée en cavale		À faire en Grèce / Zakynthos		Soleil tout inclus / Panama			Shanti coeur d'Inde / Jaipur. Udaipur			Survivor: Nicaragua
HI	NCIS enquêtes spéciales / L'écran tueur		Enquêtes Partie 1 de 2	Fièvre encans	Pawn Stars cajuns	Les a\$ de la brocante		NCIS enquêtes spéciales / L'écran tueur			Boardwalk Empire / Le combat du siècle			Hockey 2 Nite ▶
MMAX	Musimax illustré	Présentation	Karaoke extrême	Génération 90 / 1993		Cliptographie / Andree Watters		Sur la toile	Une fois c't un clip		L'index québécois	L'index québécois		Millionnaires\$ à tout prix
MP	Pimp mon char	Pimp mon char	Top musique	Buzz		M. Net	Rajotte	Chaises musicales			La prochaine Top Modèle Américaine			Buzz
RDI	Le Téléjournal RDI		Le National	RDI économie	24/60	Les grands reportages / La liberté		Le Téléjournal			Commission Charbonneau			Le National RDI économie
S+	C.S.I.: Les experts		Bones / Histoire d'os	Victimes du passé / Deux mariages		Une femme exemplaire		C.S.I.: Miami / Une vie trop parfaite			La loi et l'ordre: Crimes sexuels			Blue Bloods / La bonne éducation
SE	15h45 LA MORT ...	17h25 L'ANGE DES COW-GIRLS (2012) Bailee Madison.		LOOPER: LES TUEURS DU TEMPS (2012) Joseph Gordon-Levitt.		LE QUATUOR (2012) avec Tom Courtenay, Maggie Smith.		LE MYSTÈRE D'OVERWALD (1981) avec Franco Branciaroli, Monica Vitti.			LES PATROUILLEURS DE L'ESPACE 4: INVASION...			360 ▶
TFO	Sid le scientifique	Qui vient jouer?	MiniTFO	Martha bla bla	Flip	MotelMonstre	Bandes originales, Lalo Schiffrin							
TV5	Prendre sa place	17h50 Questions pour un champion	Journal France 2	Des trains...autres / Madagascar		Rendez-vous en Terre inconnue / Gilbert Montagné au Zankar		Science ou fiction			GPS Monde			TV5 le Journal 23h40 Thalassa ▶
VIE	Vendre ou rénover? / La famille McLean	Chic Shack	Maison, argent	N'essayez pas ceci		Flipping à Boston		Patron clandestin			Manon, ma cuisine	Reine shopping		Jamais heureux / Massacre pré-nuptial
Zeste	Bon chef, bad chef	Casse-croûte	Le cuisinier rebelle	J. Oliver 15	1 ingrédient	Chef à la rescousse	Cauchemar en cuisine / Le Down City	Le goût / L'Art du sandwich			La guerre des popotes roulantes			1 ingrédient / Bon chef, bad chef
Ztélé	Surnaturel / Qui sème le vent...	La porte des étoiles		Équipé pour rouler		Comment c'est fait	LA VENGEANCE DES FANTÔMES (1982) avec Craig T. Nelson, JoBeth Williams.				Les stupéfiants			Péril en haute mer Partie 2 de 2
RDS	Le 5 à 7			Hockey 360°		LNH Hockey / Blue Jackets de Columbus c. Canadiens de Montréal (D)					L'antichambre (D)			Sports 30 Canadien ▶
SNP	Prime Time Sports		Sportsnet Connected	Hockeycentral		Blackout					Baseball			SN Connected
TSN	Off the Record	Interruption	SportsCentre	That's Hockey (D)		LNH Hockey / Blue Jackets de Columbus c. Canadiens de Montréal (D)					SportsCentre			Hockey 2 Nite ▶
Disney	Maison de Mickey	Maison de Mickey	Jake et les pirates	Jake et les pirates	Jake et les pirates	Agent spécial Oso	Agent spécial Oso	Agent spécial Oso	Tibère...maison	Les Doodlebops	Les Doodlebops	Justin rêve	Harry & dinos	Harry & dinos
TTF	Johnny Test	Johnny Test	Les Simpson	Camp Marécage	Grabujband	La Retenue	Têtes à Claques	Têtes à Claques	Les Simpson	American Dad	Family Guy	RobotChicken	Les Simpson	Faut pas rêver!
VRAK	VRAK la vie	iCarly Partie 1 de 2	Les testeurs	Arrange-toi ça	Nouvelle vie	Dans le trouble	Grenade avec ça?	VRAK la vie	Les menteuses / Baisers volés		Big Bang Theory	Dans le trouble	Fan Club	Je t'ai eu!